

Prise de position des contrôlés

Nous, Nathalie FERNANDEZ et Laurent LARMET, élevons des brebis et des vaches depuis longtemps et nous continuerons. Pour ce faire, nous essayons de comprendre au mieux la terre où nous vivons, les animaux qui nous accompagnent et les gens qui mangent ce que nous produisons. Chaque année, nous améliorons la structure et la richesse de nos sols, le nombre et la variété des plantes qui les peuplent et donc la santé des animaux et des gens. Chaque jour nous sommes amenés à respecter au mieux un ensemble de règles qui nous permettent de vivre ensemble dans la durée, la confiance et le plaisir.

Hier nous avons été contrôlés sur l'identification administrative de nos brebis. Il se trouve que depuis des années, nos bêtes s'arrachent les boucles et les oreilles qui les supportent dans les broussailles, les clôtures, les cornadis, les clèdes et les râteliers. Cependant, les contrôleurs comptabilisent les animaux qui ne sont pas identifiés conformément à la législation de l'Etat français et de la CEE, pour les répertorier ensuite en « anomalies » et nous imposer des sanctions financières en supprimant une partie des « aides » qui nous sont versées. Le revenu des agriculteurs est lié à des subventions européennes qui « rattrapent » le prix de vente de leurs produits. Les cours de certains d'entre eux n'ont pas bougé depuis plusieurs décennies. Cette situation nous rend très dépendants de l'administration et de son arbitraire.

Nous subissons depuis des décennies une politique agricole qui a porté avec fougue l'industrialisation de l'agriculture, l'artificialisation des sols et de la vie, la mécanisation, l'orgueil et la puissance des gens. Nous avons constaté depuis longtemps que l'agriculture n'aurait pas pu exister et nourrir l'humanité pendant des millénaires si elle n'avait pas été précédée par la domestication et l'élevage des animaux. Parce que les sols ne deviennent cultivables qu'à la condition d'avoir d'abord nourri des troupeaux et les cultures ne sont pérennes que si elles sont accompagnées de leur fumier. Cette politique de spécialisation à outrance a conduit à la disparition de l'élevage dans des régions entières depuis des décennies, l'appauvrissement et la destruction des sols prennent des proportions telles que la survie de l'humanité est en jeu. Alors qu'au moins une trentaine de plantes sont nécessaires à la santé des animaux, il n'en reste plus que quelques unes dans les champs cultivés. Dans des montagnes où autrefois les animaux pâturaient parmi 250 espèces d'herbes, la concentration du bétail les a fait disparaître à un point que le bon fromage devient introuvable.

Personne mieux que nous ne pourra décider de notre avenir à notre place et nous sommes décidés à le reprendre en main partout là où nous sommes. Ce ne sont pas les contraintes administratives qui pourront impulser une vie meilleure mais seulement notre envie d'avoir une existence qui vaille la peine d'être vécue.

Le 3 mai 2013

Nathalie FERNANDEZ et Laurent LARMET
Granquié
81 360 Montredon Labessonnié
06.87.43.31.79